



Nathalie Mazas

Passagers clandestins

Le tout premier livre de VALÉRIE MRÉJEN, sorti en 1997 : une série de petites annonces de cul écrites à base de noms propres. Aussi drôle que dérangeant.

C'est avec *Liste rose* qu'on a découvert Valérie Mréjen il y a dix ans : un petit fascicule vendu dans quelques librairies, édité par la Galerie du jour Agnès b, tellement artisanal que les roses dessinées façon carte postale à l'ancienne qui ornaient la couverture étaient recouvertes, comme il se doit, de paillettes argentées. Allia, l'éditeur, depuis, de la Valérie Mréjen de *Mon grand-père*, *L'Agrume*, *Eau sauvage* et *Pork and Milk*, a la bonne idée de rééditer cette drôle de petite œuvre devenue introuvable.

A l'époque, Mréjen aimait raconter l'histoire d'une fille seule cherchant un soir dans l'annuaire qui elle pourrait bien appeler. Personne, évidemment. Et heureusement : les solitaires qui s'ennuient ont souvent d'excellentes idées pour tromper leur solitude. Ils dressent des listes, collectent les noms propres de tous ces "gens", comme autant de signes de ce qu'ils auraient pu vivre s'ils les avaient rencontrés, les réordonnent selon leur propre volonté – le solitaire qui s'ennuie a souvent peur du chaos. Liste rose, c'est une série de petites annonces très hot telles qu'on peut en lire dans certains magazines, dont les mots communs sont en fait des noms propres glanés dans l'annuaire. Exemple : "VIEUX Alain/GRIVOIS Anne-Geneviève/PORCIN Huguette/GROS-DESIRS Lionel/ BAISE Henri/JEUNE Annick/GARCE Germaine/OU Alain/VEUVE Lucienne/MEME Christophe/TARIF Jeannine."

On peut lire *Liste Rose* comme un exercice "rigolo". Sauf que s'en dégage quelque chose de profondément dérangeant. D'abord, comme s'il s'agissait d'un détournement de l'humain à d'autres fins : sous le texte gri-

certes aussi signifier joliment qu'à la base de tout texte il y a une foule, et que tout texte est vivant et recèle un sens caché. Ou encore que des apparences légères, a priori inoffensives, peut apparaître le danger : des listes de noms, des noms stigmatisés, qui ne sont jamais sans rappeler la Shoah, des listes de noms juifs devenus soudain "obscènes" pour les nazis, bons à être dénoncés "anonymement" par le biais de lettrages découpés...

➤ Des apparences légères, a priori inoffensives, peut apparaître le danger.

vois, des êtres ; sous les mots communs, des noms propres. Un devenir-mot du nom propre comme un devenir-objet, utile, de l'humain. Un détournement de sens qui pourrait dans la presse, l'annuaire, etc. Car ce qui saute aux yeux sur les pages de ce petit livre, c'est bien le découpage, le collage rendus, voulus, visibles. Mréjen, avec son élégance et son humour habituels, préfère en rire à la fin

du texte, comme souhaitant avant tout dégager son geste de tout pathos interprétatif : "*Matériel : des annuaires de différents départements, une paire de petits ciseaux type ciseaux à ongles, colle blanche en bâton, papier recyclé de format A4*". Et pour conclure : "*Considérez la série comme finie lorsque vous ressentez un effet de répétition et qu'on vous demande régulièrement si vous continuez les annuaires.*"

Ce qui explique peut-être le plus profondément le geste artistique et littéraire de Valérie Mréjen : ne jamais se laisser catégoriser ni reconnaître, en changeant constamment de registre et en ne se départissant jamais d'un ton neutre, comme anonyme, comme détaché, comme absent, comme incernable, comme... introuvable. Camoufler un nom propre en mot commun, faire des noms propres des passagers clandestins. Se cacher pour mieux survivre. **Nelly Kapriélian**



Liste rose (Allia), 48 pages, offert dans les librairies pour l'achat de deux livres Allia